

**DÎNER À  
DOUARNE NEZ**



Lorsque j'ai vu Douarnenez, je suis retombé amoureux. La baie était envahie de petits bateaux de pêche et de gros chalutiers peints de couleurs voyantes ; les filets bleus suspendus aux mâts ressemblaient à des voilages tombés du ciel!; et, comme des mots jaillis de la bouche d'un agitateur pendant un meeting politique, les noms de beaucoup de ces embarcations vous interpelaient violemment : « Lénine », « Jean Jaurès », « Prolétaire », « Drapeau rouge », « L'Internationale », « Révolution », « Moscou ». On avait surnommé la ville « Douarnenez la rouge ».<sup>2</sup>

---

1 Les filets sont régulièrement tannés dans une préparation à base de sulfate de cuivre, ce qui leur donne une teinte bleue que discernent moins les bancs de sardines ou de maquereaux.

2 Les habitants de Douarnenez avaient élu, en juillet 1921, Sébastien Velly, l'un des premiers maires français sous l'étiquette de ce tout nouveau Parti communiste, fondé seulement 6 mois plus tôt à Tours. La nouvelle avait été répercutée dans la presse internationale. Depuis 1920, Claude McKay se trouvait à Londres. A New-York, il avait été syndiqué et, autour du magazine *Liberator*, avait fréquenté activement les milieux de gauche. Fin 1922, il se rend, par ses propres moyens, en Union soviétique pour assister au 4ème congrès de l'Internationale communiste: il y sera accueilli avec enthousiasme. En 1923, il rencontrera Zinoviev, Boukharine et Trotski, devant qui il revendique la nécessité d'associer la cause du prolétariat noir aux programmes socialistes. Dans les discussions de ses personnages de *Banjo* et *Romance in Marseille*, ainsi que dans *Un sacré bout de chemin*, *Negroes in America*, *Les Brebis noires de Dieu*, on retrouve l'expression plus élaborée de ses idéaux et de ses expériences.

Les vieilles murailles autour de la petite baie avaient une teinte gris-bleu, elles étaient couvertes d'éclaboussures de sel et de lichens et les pêcheurs plaqués contre elles avec leurs cirés rouges semblaient leur servir de contreforts. Depuis la Pointe du Raz,<sup>3</sup> des barques rapportaient des échantillons splendides des plus beaux homards bleu-nuit.

Il y avait du bleu de brume, et du gris, et du brun partout, l'assortiment des couleurs de la Bretagne. Même les nuées d'alouettes qui voletaient, voltigeaient et tourbillonnaient au-dessus de la paroi des murailles semblaient entonner un pot-pourri de bleu, de gris et de brun. Et cela correspondait à la couleur de mes sentiments d'alors, après être directement arrivé des bleus lumineux et des rouges criards, de l'orangé des fruits de mer et du vieux-rose de Marseille.

Tout en Bretagne me paraissait facile à aimer, et ceci juste après un simple changement de paysage. Mais, lorsque je vis Douarnenez, ce fut comme un coup de foudre, et c'était si bon de ne tomber amoureux que d'un lieu, après être tombé en désamour si violemment et si cruellement d'*une espèce de femme*.<sup>4</sup>

---

3 A une trentaine de kilomètres de Douarnenez.

4 En français dans le texte.

Il pleuvait tout le temps à Douarnenez, comme cela arrive souvent en Bretagne, un crachin doux comme des grains de millet tombant en averse contre les intermittentes lueurs crépusculaires du soleil. Il pleuvait comme il pleut avec tant de mélancolie chez Verlaine:

*Il pleure dans mon cœur  
Comme il pleut sur la ville ;  
Quelle est cette langueur  
Qui pénètre mon cœur ?*

*Ô bruit doux de la pluie...  
Pour un cœur qui s'ennuie...*

*Sans amour et sans haine  
Mon cœur a tant de peine !<sup>5</sup>*

---

5 L'extrait du poème de Paul Verlaine (1844-1896) est tiré de la section «Ariettes oubliées» du recueil *Romances sans paroles* (1874). Il est précédé par l'épigraphe «Il pleut doucement sur la ville», attribuée à Arthur Rimbaud (1854-1891), avec qui Verlaine avait commencé une liaison orageuse en juillet 1872. Le poème a été écrit au moment où Verlaine cherchait à rompre après une énième dispute. En juillet 1873, il quitte Londres où les deux amants s'étaient réfugiés (Rimbaud y a commencé *Une Saison en enfer* et *Les Illuminations*) et part pour Bruxelles. Rimbaud l'y rejoint quelques jours plus tard, mais une autre altercation se termine sur un coup de revolver de Verlaine sur Rimbaud. La blessure est superficielle, mais Verlaine restera 18 mois en prison. A partir de 1875, Arthur Rimbaud semble avoir totalement renoncé à la poésie et se tourne bientôt vers le commerce, en Afrique orientale et au Moyen-Orient. Les avant-gardes de l'après-guerre se réclament souvent de Rimbaud comme l'un de leurs précurseurs.